

Etty Hillesum

D'Amsterdam à Auschwitz, l'itinéraire spirituel d'une jeune juive hollandaise. *

UNE JEUNE FEMME HOLLANDAISE TIEN son journal intime, de 1941 à 1943. Juive d'origine russe, elle dévore la vie. Elle recherche la communion totale des personnes rencontrées. Insatisfaite d'elle-même et des autres, elle rencontre un psychologue, J. SPIER. Il l'aide « à trouver l'harmonie entre le dehors et le dedans ». Elle s'attache à lui tout d'abord. Puis, « le désir éperdu et passionné de se perdre en lui s'est apaisé depuis un temps. Il ne s'agit plus de se perdre dans l'homme, mais peut-être de se perdre en Dieu ou dans un poème ». Elle rédige un journal. À l'aide de celui-ci et de quelques lettres, P. LEBEAU, jésuite, analyse son cheminement à la lumière des Écrits spirituels de Saint Ignace.

Elle reproche à ses parents de n'avoir pas su donner des points de repères, à elle et ses deux frères. Mais elle ne démissionne pas. « *Peut-être toute vie a-t-elle son propre sens et faut-il toute une vie pour découvrir ce sens* ». En pleine guerre, alors que les Juifs sont de plus en plus persécutés par les nazis, « *j'ai essayé de regarder au fond des yeux la souffrance de l'humanité. La grande absurdité a fait place à un peu d'ordre et de cohérence* ». Réaliste, elle veille à ne pas en rester au seul niveau des idées. « *On ne doit pas se perdre dans de grandes questions... Tu ne dois pas te laisser engloutir par les choses* ».

Pourquoi écrire ? « *Je veux écrire ce qu'il y a au cœur de la réalité, et cela, je ne parviens pas encore à le rejoindre... On doit arriver à décrire le concret, le terrestre et à l'éclairer de l'intérieur avec ses mots, avec son esprit, de telle manière que l'âme des choses en soit révélée... Un jour je serai écrivain... Alors tout jaillira de moi, s'écoulera de moi en un flot ininterrompu et sans fin, tout cela qu'aujourd'hui je rassemble en moi* ».

Défricher des clairières de paix

Comment parvenir à l'authenticité personnelle ? « *C'est la seule solution : que chacun de nous fasse un retour sur lui-même et extirpe et anéantisse en lui tout ce qu'il croit devoir anéantir chez les autres* ». « *Défricher en nous-mêmes de vastes clairières de paix jusqu'à ce que cette paix irradie vers les autres* ». « *Ce ne sont pas tellement les faits qui comptent dans la vie, mais ce qu'ils nous ont fait devenir* » (p 168). « *Mon Dieu, je sens en moi cet appel qui traverse toutes les frontières et qui découvre en toutes tes créatures quelque chose de commun* ».

Cela s'appelle pardon, en vue de la fraternité. « *Chaque atome de haine ajouté à ce monde le rend encore plus inhospitalier qu'il n'est* ». « *Je voudrais être présente dans tous les camps dont l'Europe est couverte, présente sur tous les fronts... Je voudrais, partout où je suis, susciter un début de fraternisation entre ceux que l'on appelle des ennemis* ».

Susciter un début de fraternisation

Cela s'appelle souffrance, en vue de la vie. « *La représentation de la souffrance – qui n'est pas la souffrance, car la souffrance est féconde et peut vous rendre la vie précieuse –, il faut la briser* ». Cette certitude respecte la souffrance des autres : « *Une vieille femme complètement désespérée m'a demandé : Et vous, vous pourriez m'expliquer pourquoi nous avons tant souffert, nous autres Juifs ? Je n'ai pas su quoi lui répondre* ».

Au camp de Westerbork

Etty est au contact de tous ceux qui sont rassemblés au camp de Westerbork (Pays-Bas) où elle travaille. « *Un camp conçu pour un peuple en transit... déporté quelques jours plus tard vers une destination inconnue.* » « *Et beaucoup se demandaient : Qu'a-t-elle fait pour eux cette fameuse démocratie d'après-guerre ?* ». « *On se dit certains jours qu'il serait plus simple de partir soi-même une fois pour toutes en convoi, plutôt que de devoir être le témoin, semaine après semaine, des angoisses et du désespoir de milliers et de milliers de femmes, d'enfants, d'infirmes, de débiles mentaux, de nourrissons, de malades et de vieillards qui glissent entre nos mains secourables en un cortège presque ininterrompu* ». Elle-même sera entassée dans un wagon vers Auschwitz en septembre 1943.

Je vis dans la familiarité de Dieu

Elle découvre Dieu. « *Mon Dieu, tu confies à ma garde tant de choses précieuses !* ». Un peu comme Paul, Augustin, François d'Assise, Pascal et tant d'autres, elle a le coup de foudre pour Dieu, si l'on peut dire : « *Tout à coup, au milieu de la nuit, je suis seule avec Dieu... Je suis désormais seule avec Dieu* ». Agenouillée, les mains sur le visage, elle est libérée. « *Trouver une paix profonde en me mettant à l'écoute d'une source cachée au plus profond de moi-même...* ». « *Mille liens qui m'opprimaient sont rompus. Je me sens forte et je porte sur toutes choses un regard radieux. Et maintenant que je ne veux plus posséder, maintenant que je suis libre, tout m'appartient désormais et ma richesse intérieure est immense...* ». « *Je vis constamment dans la familiarité de Dieu, comme si c'était la chose la plus simple du monde, mais il faut régler sa vie en conséquence...* ». « *Je voudrais être comme une mélodie qui sort de la main de Dieu* ».

J'aime si largement

Le signe de l'authenticité de cette rencontre de Dieu, c'est qu'elle accorde une grande place à la rencontre des hommes. « *J'aime les contacts humains. L'intensité de mon attention réussit à tirer d'eux ce qu'ils ont de plus profond et de meilleur* ». « *J'aime de bons amis mais cette affection ne m'isole pas des autres hommes. J'aime si largement... même ceux pour qui je n'éprouve spontanément aucune sympathie* ». « *C'est comme si j'étais en communion avec la terre, avec le ciel, avec Dieu, avec tout* ».

Etty a rencontré Jésus dans l'Évangile de Matthieu

Etty a rencontré Jésus dans l'Évangile de Matthieu. Comme sa compatriote Simone Weil, comme Bergson, elle n'a pas demandé le baptême. Elle a donné sa vie, à 28 ans. Elle a accompagné tant de déportés, avant d'être elle-même sur la liste, alors qu'elle a refusé de partir en Angleterre, ou d'être cachée en Hollande. Les quelques extraits de ces pages donnent une idée de tout le chemin spirituel qu'elle a accompli. Chacun peut penser à tel ou tel prophète de la Bible ; à tel ou tel homme de Dieu ; à tel ou tel spirituel. Chacun est invité à prendre ce chemin.

**Frère Remi Mangeart
Prieuré St-François Régis
Sahune (Drôme) ■**

* **Etty Hillesum.** Un itinéraire spirituel. Amsterdam 1941 – Auschwitz 1943. Par Paul LEBEAU. Éd. Fidélité-Racines. Bruxelles 1998. 209 p. 130 F.

Etty Hillesum. Une vie bouleversée (Journal de 1941-1943), suivi de Lettres de Westerbork. Ed. Seuil, collection Points. 1995.